



Marie-Marthe ROBINEL

Bellefontaine

« Il est primordial de préserver les terres, de les garder à l'abri du béton afin de nourrir la population. »

■ Comment avez-vous vécu cette crise sur le plan alimentaire ? Vos habitudes de consommation ont-elles changées ?

Sur le plan alimentaire, ça s'est bien passé. Mes habitudes n'ont pas changé.

Je me suis approvisionnée assez copieusement chez mes marchands locaux, à Bellefontaine et au Carbet, en fruits, légumes, œufs, ... **Les étals étaient bien achalandés avec les productions de différents agriculteurs.**

Le souci c'était la longue file d'attente.

J'ai travaillé pendant le confinement. Quand je n'avais pas le temps de faire la queue, je me contentais de ce que j'avais.

■ Quels enseignements tirez-vous de cette crise sur le plan alimentaire ?

Pensez-vous adopter de nouveaux comportements à la sortie de cette période ?

Je n'ai pas adopté de nouveaux comportements. Il faut rester simple. J'ai la chance d'être une fille de la campagne, fille d'exploitants agricoles. J'ai pu et je peux avoir des fruits et légumes de saison, chez mes parents au Morne Rouge qui sont retraités et cultivent pour la famille. J'achète le complément chez mes marchands habituels.

Le principal enseignement que je tire de tout cela, est qu'il est primordial de préserver les terres, de les garder à l'abri du béton afin de nourrir la population.

Cette crise est aussi une occasion peut-être de retisser le lien entre producteurs et consommateurs. Il faut penser aux personnes isolées avec le système de livraison à domicile.

J'espère que les martiniquais n'auront pas la mémoire courte et ne vont pas rapidement retomber dans cette consommation à outrance, une fois l'épidémie passée.

■ Quel message aimeriez-vous adresser à nos agriculteurs ?

Il n'est pas donné à tout le monde d'être agriculteur. Il faut aimer la terre, la nature. Il faut être fort pour faire face aux aléas climatiques. Il faut aimer ce métier. Il faut être solide sous le soleil. Il faut être courageux.

Nourrir le peuple est une vocation. La population martiniquaise vieillit. Veillons à assurer la relève dans le milieu agricole.

Respect pour vous Mesdames, Messieurs. Je crois que vous êtes tout à fait capable de couvrir les besoins alimentaires des martiniquais, mais il faut qu'on vous donne les moyens.

La nourriture est un bien précieux et l'agriculteur est précieux. Vous êtes précieux agricultrices et agriculteurs. Nous devons avoir plus de considération à votre égard !

